



Espèces en difficulté dans le Saint-Laurent

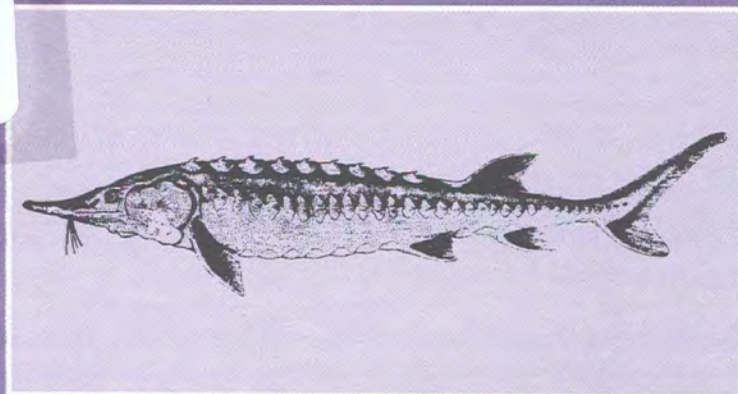
Du Lac Saint-Pierre à Sept-Îles/Sainte-Anne-des-Monts

L'ESTURGEON NOIR

DFO - Library / MPO - Bibliothèque



12054739



• *Acipenser oxyrinchus* •

Fisheries and Oceans Canada
Bibliothèque

Sept-Îles

Sainte-Anne-des-Monts

Québec

REF
VF
-
Endang.
species

Lac Saint-Pierre



PLAN D'ACTION SAINT-LAURENT



Pêches
et Océans

Fisheries
and Oceans

Canada

L'ESTURGEON NOIR

• *Acipenser oxyrinchus* •

FICHE SIGNALÉTIQUE

FORME

Le corps est trapu, en forme de torpille, sans écailles et pourvu de cinq bandes longitudinales de plaques osseuses. Le dos et les flancs sont vert olive à gris-bleu et le ventre est blanc. La bouche suceuse est ventrale et il y a présence de quatre barbillons sensitifs entre celle-ci et l'extrémité du museau. La nageoire dorsale est unique et la forme de la queue est semblable à celle d'un requin. Il se distingue de l'Esturgeon jaune surtout par son museau beaucoup plus allongé.

LONGUEUR ET POIDS

Taille variant de 60 à 270 cm et pouvant atteindre 400 cm. Poids maximal de 160 kg.

REPRODUCTION

Poisson *anadrome* qui se reproduit entre mai et juillet. Fraye en rivière dans des fosses de plusieurs mètres de profondeur. Les oeufs adhèrent aux graviers, aux galets ou à la vase dure. Mature entre 23 et 36 ans, la femelle peut pondre de 800 000 à 2 500 000 oeufs. *Sept-Îles*

LONGÉVITÉ

Environ 60 ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Principalement des insectes, des mollusques, des crustacés, des poissons et des plantes.

HABITAT

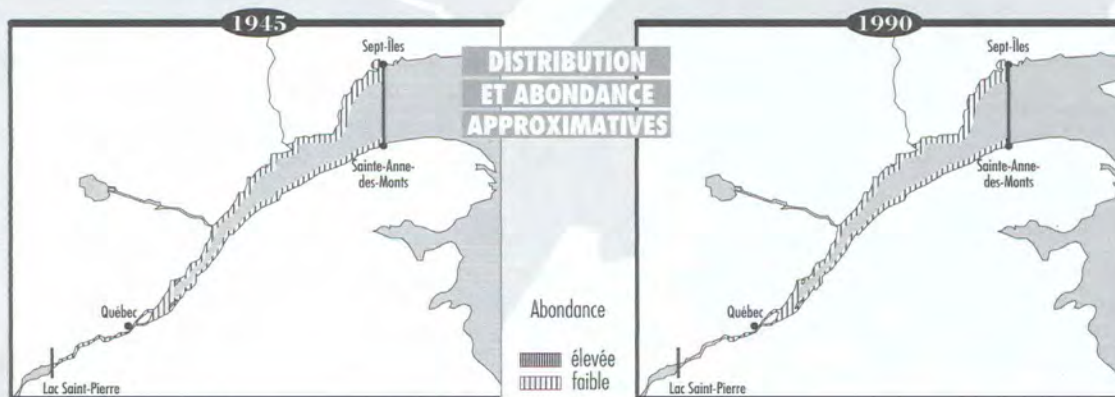
Ce poisson vit en rivière de 0 à 4 ans et sur le plateau littoral estuarien à l'âge juvénile. Les adultes se retrouvent dans l'estuaire et les grands bancs de l'océan Atlantique. *Sainte-Anne-des-Monts*

PRINCIPAUX PRÉDATEURS

Aucun prédateur connu à l'exception de l'homme et de la Lamproie marine qui s'y fixe occasionnellement.

AUTRES NOMS

American Atlantic sturgeon, sea sturgeon.



SITUATION ACTUELLE

L'Esturgeon noir fréquente les eaux du fleuve Saint-Laurent, du lac Saint-Pierre jusque sur la Basse-Côte-Nord mais principalement le long de la rive sud, entre Québec et Rivière-du-Loup. Après une absence presque totale des débarquements de pêche commerciale pour la période de 1967 à 1975, l'Esturgeon noir réapparaît de nouveau dans les captures, un sommet de 114,8 t ayant été atteint en 1989. L'espèce est considérée en difficulté puisque les débarquements commerciaux annuels fluctuent beaucoup et ne sont constitués que d'individus immatures.

HABITATS PRÉFÉRENTIELS LE LONG DU SAINT-LAURENT

Cette espèce *anadrome* passe la majeure partie de sa vie en mer. Sa distribution a peu varié depuis 50 ans, à l'exception de la section du fleuve située en amont de Portneuf, où depuis quelques décennies sa présence est beaucoup plus rare.

Au printemps, les spécimens matures remontent le fleuve jusqu'aux rivières pour se reproduire. Les anciennes frayères connues se retrouvaient principalement dans les rivières Batiscan, Bersimis, aux Outardes et Manicouagan, mais il semble qu'elles soient actuellement inutilisées. Les fosses situées au bas de chutes, où le courant est rapide et où le fond est constitué de gravier, de galets ou de vase dure, représentent des frayères idéales. Les quatre premières années de la phase juvénile se passent en rivière, après quoi les jeunes gagnent l'estuaire.

La concentration d'esturgeons en rive sud de l'estuaire serait liée à l'alimentation ou encore à la reproduction, bien qu'aucune frayère n'ait encore été identifiée en eaux côtières.

BIOLOGIE DE L'ESPECE

L'Esturgeon noir est un grand poisson à croissance lente et continue dont la durée de vie est très longue. Il peut atteindre une taille de plus de 4 m; le plus grand spécimen capturé dans le fleuve, une femelle âgée de 60 ans, mesurait 2,67 m et pesait 160 kg.

La maturité sexuelle est tardive, soit entre 12 et 28 ans pour le mâle et 23 à 36 ans pour la femelle. Les individus matures ne frayent pas à tous les ans et il existe une certaine forme de périodicité dans la reproduction.

Au Québec, la fraye a lieu de mai à juillet en rivière, dans des fosses de plusieurs mètres de profondeur. La femelle peut déposer de 800 000 à 2 500 000 oeufs. Ces derniers sont adhésifs et *démersaux* et se fixent au substrat. Après une semaine d'incubation, l'oeuf éclot pour libérer une larve *benthique* qui effectue des incursions occasionnelles dans la colonne d'eau pour se nourrir. Un mois plus tard, elle se métamorphose pour présenter la forme définitive de l'espèce.

Les juvéniles demeurent généralement dans l'estuaire du Saint-Laurent bien que certains franchissent de

grandes distances. Ainsi des individus marqués près de Montmagny ont été recapturés en Nouvelle-Écosse après un parcours d'environ 1 440 km. Les juvéniles se nourrissent principalement de larves, d'insectes, de plantes et de *bivalves*, puis adoptent progressivement le régime alimentaire adulte composé de mollusques, de crustacés, d'*annélides* et de poissons, surtout le lançon d'Amérique. C'est à l'aide de ses barbillons charnus que l'Esturgeon noir détecte ses proies en longeant le fond marin. Il enfouit alors son *rostre* dans la vase et aspire nourriture et sédiments avec sa bouche *protactile*.

Le seul prédateur connu, mis à part l'homme, est la Lamproie marine qui le parasite, pouvant même provoquer sa mort. Un phénomène connu depuis plusieurs décennies a récemment fait l'objet d'une attention particulière soit la présence d'élastiques autour du *rostre* pouvant provoquer une sévère entrave à l'alimentation. Ce phénomène s'observe particulièrement chez des esturgeons capturés dans la région de Montmagny et serait relié à la présence de bandes élastiques dans les égouts.

UTILISATION PAR L'HOMME

Avant 1967, l'Esturgeon noir était abondant dans le fleuve Saint-Laurent. Les pêcheurs commerciaux de la rive sud prélevaient surtout des adultes à l'aide de pêches à *fascines*. Les débarquements les plus élevés ont été réalisés avant 1950. Au cours de cette décennie, ils se situaient en moyenne à 68 t par année. Une baisse graduelle des captures a alors été observée au cours des années '60, jusqu'à un arrêt presque total en 1966.

Depuis 1975, l'Esturgeon noir est réapparu dans les prises commerciales, coïncidant avec l'utilisation des filets maillants, engins plus efficaces que les anciennes pêches à *fascines*. Aujourd'hui, la pêche s'effectue de mai à octobre avec un ralentissement en juillet et en août. Elle fournit des débarquements variables avec un maximum de 114,8 t en 1989, ce qui représente des revenus d'environ 600 000 \$ pour les pêcheurs.

Les rendements annuels varient considérablement, la tendance générale étant à la baisse. Le volume élevé enregistré en 1989 traduit l'exploitation de sites au large des côtes, ce qui a permis la capture de gros individus. Actuellement, les prises sont uniquement constituées d'individus immatures. Les variations marquées observées au niveau du *recrutement*, couplées à une croissance plus rapide que celle observée vers 1960 permettent de diagnostiquer que la population est en reconstruction.

L'Esturgeon noir est destiné au marché de la consommation locale sous forme de produit fumé ou frais. L'absence d'adultes dans les débarquements ne permet pas l'exploitation du caviar.

CAUSES DU DÉCLIN

Jusqu'au début des années '60, l'Esturgeon noir était abondant dans le fleuve Saint-Laurent et faisait l'objet d'une exploitation commerciale sur les deux rives du fleuve. Une baisse graduelle des captures a été enregistrée au début des années '60 jusqu'à un arrêt presque total de la pêche en 1967. Les raisons le plus souvent évoquées pour expliquer cette situation font état du creusement de la voie maritime effectuée vers la fin des années '50 ainsi que la surexploitation locale qui aurait suivi puisque l'accès au couloir fluvial semble, depuis ce temps, limité en amont de Portneuf. À cela s'ajoutent l'impact possible des aménagements de l'exposition universelle de Montréal en 1967, qui ont d'ailleurs affecté plusieurs espèces de

poissons dans cette région, ou encore le harnachement de certaines rivières qui ont pu entraver l'accès aux frayères.

Bien que les débarquements de pêche commerciale aient été relativement élevés depuis 1982, rappelons néanmoins que les engins de pêche actuellement utilisés, soit les filets maillants, sont plus efficaces que l'ancienne pêche à *fascines* et que les prises actuelles ne sont constituées que d'individus immatures contrairement aux captures antérieures à 1967. La population d'Esturgeon noir du fleuve Saint-Laurent est actuellement en restauration et, par conséquent, demeure fragile.

BESOINS DE
CONNAISSANCES ET
MESURES
CORRECTIVES

Les connaissances actuelles sur la biologie de l'Esturgeon noir du Saint-Laurent sont incomplètes. La recherche de frayères, l'étude des déplacements des adultes et des juvéniles, l'âge à la maturité sexuelle et la mise au point d'un indice biologique d'abondance d'usage simple et rapide s'inscrivent en tête des priorités au chapitre des besoins de connaissances.

Comme l'état des connaissances ne permet pas la mise sur pied d'un programme de restauration détaillé, les seules actions possibles, à court terme, se situent au niveau de la gestion de l'espèce. Aux États-Unis, l'aquaculture d'esturgeons est très développée et a fourni de bons résultats. Elle laisse entrevoir la possibilité d'y recourir à moyen terme. Enfin, le problème inusité des bandes élastiques relève de la conscience environnementale de chaque citoyen.

VF - Endang. species
Canada. Ministère des pe...
L'esturgeon noir

260941 12054739 c.1

LECTURES SUGGÉRÉES

ANDERSEN, A. et M. GAGNON. 1980. Les ressources halieutiques de l'estuaire du Saint Laurent. Rapp. can. ind. sci. halieut. aquat. 119: iv + 56 p.

MARQUIS, H., J. THERRIEN, P. BÉRUBÉ et G. SHOONER. 1990. Modifications physiques de l'habitat du poisson en amont de Montréal et en aval de Trois-Pistoles de 1945 à 1988 et effets sur les pêches commerciales. Étude réalisée par Gilles Shooner et Associés pour le compte des ministères des Pêches et des Océans et de l'Environnement du Canada. 146 pages + 4 annexes.

MURAWSKI, S. A. et A. L. PACHECO. 1977. Biological and fisheries data on Atlantic sturgeon, *Acipenser oxyrinchus* (Mitchill). Nat. Mar. Fish. Ser., Tech. Rep. 10: 1-69.

ROBITAILLE, J. A., L. CHOINIERE et Y. VIGNEAULT. 1989. Identification des populations de poissons d'intérêt économique en situation précaire dans le réseau du Saint-Laurent et sélection des espèces pour des interventions immédiates. Rapp. tech. can. sci. halieut. aquat., 1810: ix + 24 p.

ROBITAILLE, J. A., Y. VIGNEAULT, G. SHOONER, C. POMERLEAU et Y. MAILHOT. 1988. Modifications physiques de l'habitat du poisson dans le Saint-Laurent de 1945 à 1984 et effets sur les pêches commerciales. Rapp. tech. can. sci. halieut. aquat. 1608: iv + 45 p.

SCOTT, W. B. et M. G. SCOTT. 1988. Atlantic fishes of Canada. Can. Bull. Fish. Aquat. Sci. 219: 731 p.

SMITH, T. I. J. 1985. The fishery, biology and management of Atlantic sturgeon (*Acipenser oxyrinchus*), in North America. Envir. Bio. Fish. 14(1): 61-75.

TARDIF, F. 1984. Rapport sur la situation de l'Esturgeon noir au Québec. Faune et flore à protéger au Québec. Publ. 6. Association des Biologistes du Québec pour le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Québec. 27 p.

THERRIEN, J., F. AXELSEN, G. JOHNSON et P. Y. COLLIN. 1988. La population exploitée de l'Esturgeon noir au Québec. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec et ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Québec. 55 p.

THERRIEN, J., F. AXELSEN, D. CHOQUETTE, Y. CÔTÉ, P. DUMONT et J.-P. LEBEL. 1988. Avis scientifique sur le statut de la population d'Esturgeon noir dans l'estuaire du Saint-Laurent. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec et ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Québec. 23 p.

GLOSSAIRE

anadrome: qui vit en mer et se reproduit en eau douce

annélides: ensemble d'organismes formés d'une série d'anneaux (ex.: ver de terre)

benthique: qui vit sur le fond ou près du fond

bivalve: nom donné aux mollusques dont la coquille est composée de deux parties

démersaux: qui se déposent au fond

fascines: engins de pêche côtiers et fixes formant une barrière qui dirige le poisson dans une trappe

protactile: qui peut s'allonger vers l'avant

recrutement: ensemble des jeunes nés lors de la dernière année

rostre: pointe antérieure de la tête qui forme le museau